

Fait dans le buisson
Sa riche moisson ;
Sa serpe tranchante
Coupe sans pitié
La rose naissante
Ouverte à moitié !.....
" Sous la brise molle,
Penche ta corolle
O mon lis vermeil !
Dérobe, dans l'ombre
D'un feuillage sombre,
Ton front qu'au soleil
Tu veux dans une heure
Lever rayonnant !... "
Mais non ! fièrement,
Le beau lis qui pleure,
Pour revoir les cieux
Relève la tête :
" Reçois mes adieux,
O nature en fête !
Et toi, mes regrets,
Humble coin de terre
Qu'à tout je préfère ;
Où je fus heureux
Près de fleurs aimées,
L'espace d'un jour....
Leurs lèvres fermées
L'ont dit : c'est mon tour ! "
Du bourreau résonne
Le pas cadencé :
Le beau lis frissonne !....
La serpe a passé !.....
Sur sa lèvre expire
Un dernier adieu :
L'aile du zéphire
L'emporte vers Dieu.
.....
Souvent notre vie
A même destin :
A peine fleurie
Aux feux du matin
Que la mort arrive,
Au bord des chemins.
Et sa serpe active
Tranche nos destins.

MARIE BEAUPRÉ.

Il faut savoir entrer dans les idées des autres et savoir en sortir, comme
il faut savoir sortir des siennes et y rentrer.